

Prochains concerts de l'**Ensemble Paramirabo**

**Les trois diables** | 20 février 2018

*En partenariat avec Bach Before Bedtime*  
Tanna Schulich Hall, Université McGill  
Création d'Alexandra Fol

**Objets trouvés** | 28 février 2018

Chapelle historique du Bon-Pasteur  
Créations James Bunch. Reprise de la création d'Alexandra Fol.  
Œuvres de José Evangelista, Nicole Lizée et Joshua Fineburg.

**À chaque ventre son monstre** | 13 avril 2018

Maison de la culture Frontenac  
Nouvel opéra de Gabriel Dharmoo sur livret de Françoise Major

Plus d'informations sur [www.EnsembleParamirabo.com](http://www.EnsembleParamirabo.com)

Prochains concerts de l'**Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)**

**Génération 2018 : Atelier et Mini-concerts**

Mercredi 21 février 2018 | 12h à 14h  
Salle Adrienne-Milotte du Cégep Saint-Laurent | Entrée libre

Samedi 24 février | 10h, 13h45 et 15h15  
Salle Multimédia du Conservatoire

Œuvres et ateliers de création en direct de compositeurs : Sophie Dupuis (NB/ON), Patrick Giguère (Qc/UK), James O'Callaghan (BC/Qc) et Thierry Tidrow (ON/DE). Animés par Gabriel Dharmoo. Direction : Véronique Lacroix.

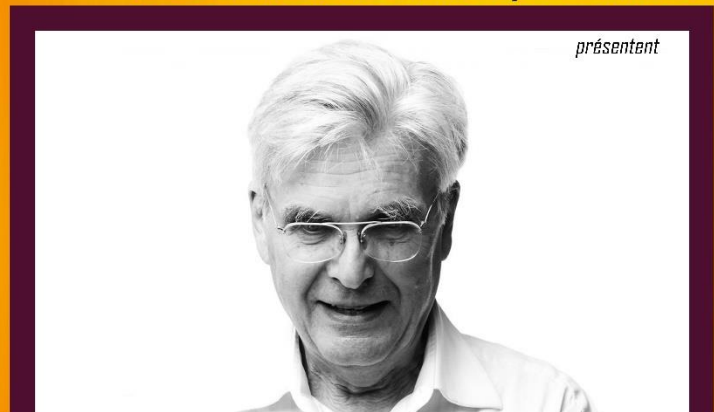
**Hockey Noir, l'Opéra** (création)

Jeudi 3 et vendredi 4 mai 2018 | 19h30  
Salle Ludger-Duvernay du Monument-National

Dans l'atmosphère des films « noirs » des années 1950, Hockey Noir dépeint malicieusement d'imaginaires coulisses du hockey de l'époque. Joueurs étoiles, paris douteux, femme fatale et détective zélé s'entrecroisent et dansent la valse d'improbables séries éliminatoires... Tout pour une fin de saison éclatante, et ce, tant pour les mélomanes, que pour les fans de notre sport national ! En tournée : Toronto, et en Belgique (Mons et Bruxelles).

Visitez : [www.ecm.qc.ca](http://www.ecm.qc.ca) pour en savoir davantage

L'**Ensemble Paramirabo**,  
l'**Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)**  
et le **Conservatoire de musique de Montréal**



*Hommage à Gilles Tremblay*

# Solstices

Samedi 27 janvier 2018 | 19h30

Salle de concert du Conservatoire

4750 avenue Henri-Julien, Montréal ☎ Mt-Royal/Laurier

**ECM+** Ensemble contemporain de Montréal  
Véronique Lacroix | Directrice artistique

**CONSERVATOIRE**  
75<sup>e</sup>  
Conservatoire de musique de Montréal

**Ensemble Paramirabo**

**CALQ** Conseil des arts et des lettres du Québec

**CINQUANTENNAIRE**  
DES ARTS DE MONTRÉAL  
Montréal

Conseil des arts Canada Council for the Arts

25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
**SOCAN**  
CORPORATION

## Hommage à Gilles Tremblay

# SOLSTICES

« ... être à l'écoute d'une poussée de pensée sonores qui vont du ciel de l'enfant, jusqu'aux pleurs ou au rire ... »

Gilles Tremblay (1932-2017), un des plus grands poètes musicaux du Québec, a inspiré plusieurs générations d'interprètes et de compositeurs canadiens. Sa musique organique et vitale, tout comme son enseignement lumineux et vibrant, ont marqué notre chemin. Quel privilège, au fil des ans, d'avoir pu le côtoyer et donner à entendre sa musique. Nous souhaitons qu'elle continue de résonner encore longtemps avec toute cette joie créatrice qu'il lui a insufflée.

- Véronique Lacroix et Jeffrey Stonehouse, co-directeurs artistiques de ce concert-hommage.

## Programme

### **Aubes**

pour flûte basse, contrebasse et percussions

### **Cèdres en voile** (*Thrène pour le Liban*)

pour violoncelle solo

### **Trio Jubilus**

pour flûte, harpe et percussions

### **Solstices** (*ou Les Jours et les saisons tournent*)

pour flûte, clarinette, cor, deux percussions et contrebasse

---

## Musiciens

Jeffrey Stonehouse, flûtes

Victor Alibert, clarinettes

Laurence Latreille-Gagné, cors français

Viviana Gosselin, violoncelle

Pierre-Alexandre Maranda, contrebasse

Robin Best, harpe

Olivier Maranda, percussions

David Therrien-Brongo, percussions

**Gilles Tremblay**, Compositeur  
Arvida, Québec, 1932 — Montréal, Québec, 2017

Crédits photos : Gilles tremblay © SMCC  
Les Éboulements © Francis T.- Gerbeau

## Formation

Né à Arvida (Saguenay) en 1932 d'un père industriel et d'une mère qui écrit des livres pour enfants, Gilles Tremblay, aîné de cinq enfants, est éduqué à Montréal dès le jeune âge. Entre ses études au Conservatoire de musique du Québec et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, les institutions qu'il fréquentera, et surtout le nombre de musiciens chevronnés qui participeront à sa formation professionnelle, en font un des compositeurs de sa génération ayant obtenu l'éducation la plus complète. En effet, après avoir bénéficié de l'enseignement de Claude Champagne, Jean Papineau-Couture, Isabelle Delorme, Jean Vallerand et Germaine Malépart à Montréal, il s'installe à Paris où il suivra entre autres les fameux cours d'analyse d'Olivier Messiaen. Son séjour en Europe lui permettra également d'assister aux cours d'été de Darmstadt et de faire la connaissance de piliers de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, dont Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis et Pierre Schaeffer. Il revient de Paris en 1961 avec une excellente connaissance du fonctionnement des organismes de concert parisiens et un carnet d'adresses de nombreux musiciens rencontrés durant ce séjour. Il est maintenant prêt à entreprendre une brillante carrière au Québec.



## Un pédagogue dévoué

Dès son retour au Québec, Gilles Tremblay se fait connaître par les cours d'analyse qu'il offre d'abord au Centre d'arts Orford, puis au Conservatoire de musique du Québec, à Québec, avant d'être nommé responsable de la classe d'analyse au Conservatoire, à Montréal, en 1962 et des cours de composition en 1967, postes qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1997. Ces cours, entièrement inspirés de ceux qu'offrait Olivier Messiaen à Paris, sont particulièrement novateurs et formateurs dans la mesure où le compositeur relie entre elles des œuvres phares de l'histoire de la musique, établissant des passerelles entre le passé et le présent. Du chant grégorien à la polyphonie de Guillaume de Machaut, de Monteverdi à Mozart et à leur prolongation sur les œuvres du XX<sup>e</sup> siècle, Tremblay fait découvrir un univers où l'histoire ne se présente pas comme une série de ruptures, mais au contraire, comme une continuité dans la recherche d'une expression personnelle et vivante de la musique. Ces cours ont profondément marqué toute une génération (et même deux ou trois) de compositeurs québécois aussi variés que Claude Vivier, Walter Boudreau, Yves Daoust, Isabelle Panneton, Serge Provost, Jean Lesage, Estelle Lemire ou Kiya Tabassian.

## Un créateur inspiré

L'approche particulière de Gilles Tremblay d'une histoire sans ruptures se reflète également dans ses œuvres qui, au rythme presque d'une nouvelle création annuelle, ont enrichi le répertoire d'œuvres classiques québécoises présentées sur tous les continents. **«Il faut faire la différence entre la tradition et les mauvaises habitudes»** disait Varèse. Tremblay, mieux que tout autre, a su amalgamer dans un tout cohérent ces deux pôles: tradition et modernité. Tout en étant éminemment de son temps, le compositeur a toujours refusé d'être en rupture avec l'histoire du langage. C'est ce qui faisait la force de son cours d'analyse: la valeur qu'il accordait à la tradition. C'est ce qui transparaît dans son œuvre.

## Notes de programme (Source : SMCQ)

**Aubes** (1990) | flûte basse, contrebasse et percussions

Commande: Espace Musique, avec l'aide du CAC

Création: 3 mars 1991 (Ottawa, ON)

*Aubes* est la troisième d'une série d'œuvres inspirées des Cantiques spirituels de saint Jean de la Croix. Écrite pour une combinaison d'instrument inhabituelle — flûte basse, contrebasse et percussion — la pièce fait appel à des techniques d'exécution novatrices. *Aubes* s'inspire de l'éclat et de l'efflorescence de l'aurore pour atteindre un climat propice à la méditation du passage de saint Jean: «... le concert silencieux, la solitude sonore...», que Tremblay ne conçoit pas comme la fin de la musique, mais plutôt comme sa continuation.

**Cèdres en voile** – (*Thrène pour le Liban*) (1989) | violoncelle solo

*Cèdres en voiles* est un thrène, c'est-à-dire une lamentation, telle qu'elle se pratique encore dans plusieurs pays notamment au Moyen-Orient et en Grèce. Si «Cèdres» évoque le Liban, «voiles» s'associe à la fois au deuil (douleur) et à l'espérance (vent, énergie, navigation).

Les quarts de tons, aisément praticables au violoncelle, y sont largement employés à travers une longue montée en double-cordes formant le geste principal, à la limite du supportable avec son timbre rauque allant jusqu'à l'érailement et le grincement. Deux autres plans viennent interrompre cette progression : un rythme laconique – celui d'une marche implacable – et des ajours d'harmoniques naturelles très douces et sidérales, de plus en plus importantes.

Après une sorte de transe sur une note, le point culminant du thrène est suivi d'une dernière trouée d'harmoniques : écho de l'Alléluia grégorien de la résurrection. Ainsi le mot «voiles» prend-il son sens espérant, celui qui transmet au mat la force du vent.

Cette œuvre a été écrite à la demande de mon fils Emmanuel, et lui est dédiée.

**Trio Jubilus** (1985) | flûte, harpe et percussions

*Trio* puisqu'il y a trois exécutants, *jubilus* parce que ce mot a la même racine que joie. En chant grégorien, ce mot désigne la grande vocalise ornementale sur une seule syllabe. Le début de l'Alléluia de la nativité étant cité en exergue, l'œuvre en devient ainsi le jubilus. Écrit essentiellement pour fêter une naissance, celle de Raphaël qui en est le dédicataire. En voici les points saillants :

- Le solo initial de la flûte explore le silence, organisant son espace comme la vie qui fuse, variée, imprévisible, en de multiples éléments (mélismes, la note Si, des groupes d'intervalles complémentaires alternés, éclats de glissandi, un réseau de tierces mineures, une séquence métrique).
- Appel par le vide (à l'entrée de la harpe) produit par deux fondamentales convergeant vers un même son virtuel non manifesté.
- Jaillissement I, jubilatoire.

- Séquence pianissimo et cursive, commentaire conduit par les cloches à vache, préludant à un
- Concert formé d'une série de carillons rapides, entrecoupés de commentaires (éclats, intervalles complémentaires alternés, séquence de la harpe) et développés dans différents registres. Ils sont fondés sur un réseau de tritons, issus du solo de flûte.
- Jaillissement II en un grand mobile
- Double avec commentaires et réflexes.
- Jaillissement III, mystérieusement doux et allusif, avec harmoniques d'embouchure (whistle tones) et sons multiphoniques.

**Solstices (ou Les Jours et les saisons tournent)** (1971)

flûte, clarinette, cor, deux percussions et contrebasse

Les jours et les nuits, dans leurs progressions inverses, connaissent deux moments opposés de croissance: celui des nuits les plus longues, fin décembre, ou solstice d'hiver, et celui des jours les plus longs, fin juin, ou solstice d'été, d'où le titre au pluriel.

À l'instar du cycle de cette double progression nocturne et diurne de l'année, la musique est régie par deux pôles contraires et complémentaires: l'activité la plus réduite coïncide donc avec solstices d'hiver et la plus grande avec le solstice d'été.

Toujours à l'image de l'année terrestre avec ses degrés intermédiaires entre deux états extrêmes, la musique est divisée en quatre zones correspondant aux quatre saisons. Chaque zone-saison est confiée à un instrumentiste responsable (à son tenu): le cor pour l'hiver, la flûte pour le printemps, la clarinette pour l'été et la contrebasse pour l'automne, les deux percussions ont surtout un rôle de commentaire et de lien harmonique.

La durée propre de l'œuvre s'inscrivant elle-même à l'intérieur de l'année dont elle est l'image réduite, le moment de l'exécution, ou la date, affectera son caractère en profondeur. Une exécution en hiver aura donc une physionomie tout à fait différente d'une exécution en été. Ce moment, cette date détermine en effet un foyer que j'appelle caractère dominant qui est injecté dans les autres zones, affectant celles-ci soit par remplacement, soit par une hybridation avec la zone parcourue.

En outre, l'heure de l'exécution a également un rôle à jouer. Elle détermine, en fixant le point de départ, la forme du déroulement.

Ainsi, la musique en épousant le moment présent, s'accorde en quelque sorte aux mouvements terrestres, à leur jeu d'ombre et de lumière. Elle en devient le reflet sonore.

Les deux principaux modes de relation-jeu entre les instrumentistes sont le relais et la réaction-réflexe, principes qui peuvent être utilisés d'un groupe à l'autre lors d'une exécution à plusieurs ensembles (ce qui est possible et souhaitable) soit en public dans la même enceinte, soit en multiplex ou relais Telstar entre plusieurs villes (quatre au maximum).

De longues clameurs (mobiles pour chaque exécution et déterminées par l'instrumentiste responsable) ponctuent la durée en la trouant par une durée d'une autre nature, comme suspendue au delà d'elle-même.

Si l'on joue deux versions de l'œuvre au même concert, l'une d'elles devra être diamétralement opposée, comme le sont les solstices.

### Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Depuis 1987, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) produit des événements musicaux multidisciplinaires d'envergure remarquables par la critique qui évoque « *une expérience artistique de haut niveau, méticuleusement construite et raffinée* ». Son concours *Génération* qui vise depuis plus de deux décennies à faire connaître et à récompenser les plus beaux fleurons de la jeune création musicale canadienne culmine chaque 2 ans avec une grande tournée nationale propulsant la carrière de quatre compositeurs lauréats. L'ECM+ a participé à la création de près de 260 œuvres. Sa directrice artistique, Véronique Lacroix, récipiendaire du Prix Opus *Directrice artistique de l'année* en 2007, est reconnue pour son flair et son goût du risque, communiquant sa passion autour de fortes interprétations. En résidence au Conservatoire de Montréal depuis 1998, l'ECM+ a enregistré 10 disques compacts et de multiples concerts diffusés sur Radio-Canada, dont il a été l'ensemble désigné pour son Concours National des jeunes compositeurs en 2003 et 2009.

L'ECM+ participe régulièrement à des Festivals internationaux dont le Cervantino au Mexique, le Ottawa Chamber Music International Festival, le Montréal Nouvelle Musique (MNM) et plus récemment, au World New Music Days présenté à Vancouver en 2017 par la Société Internationale de musique contemporaine (ISCM).

### Véronique Lacroix, directrice artistique et musicale

Lauréate de plusieurs prix de direction d'orchestre, Véronique Lacroix fonde l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en 1987 pour travailler de près avec les compositeurs avant d'occuper, pendant quelques années, la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Passionnée par la création canadienne, elle s'y consacre désormais entièrement et découvre au fil des ans des dizaines de jeunes compositeurs qu'elle révèle au grand public canadien par le biais du projet *Génération*. Parallèlement à son travail avec l'ECM+, elle dirige avec plaisir depuis 20 ans les jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal où ses qualités de pédagogue sont reconnues, en plus de rejoindre chaque été l'Académie d'Orford Musique, pour y diriger le stage de musique nouvelle auprès de ses collaborateurs de longue date, les compositeurs Ana Sokolović et Jean Lesage.



**Ensemble Paramirabo** se présente comme une voix pour la diffusion de la musique d'aujourd'hui et pour la promotion des compositeurs. En tant qu'instigateur d'événements novateurs, il permet à de jeunes compositeurs de parfaire leur marque dans le milieu de la musique nouvelle montréalaise et leur offre un tremplin pour les présenter à l'étranger.

Tenant comme origine la pièce Paramirabo du compositeur montréalais Claude Vivier, Ensemble Paramirabo a pris ses racines en 2008 au Conservatoire de musique de Montréal. Depuis sa fondation, l'ensemble s'est produit sur la scène internationale : Mexique, Angleterre, ainsi que la scène nationale : Winnipeg, Toronto, Vancouver, Victoria, Edmonton, Calgary, London... En juin 2017, Paramirabo a été ensemble en résidence dans le cadre du stage de composition de l'académie de musique et de danse internationale du Domaine Forget.

Fier de présenter la musique actuelle d'ici, l'ensemble compte plus d'une soixante-dizaine de créations et de commandes à son actif et ses enregistrements sonores, LIVE ou de studio ont permis à des compositeurs d'être lauréat de prix, tel que Flash point de Julien Robert (1<sup>er</sup> prix : Sond'Ar-te electric ensemble competition 2014 et 3<sup>ème</sup> prix : catégorie Serge Garant de la Fondation SOCAN 2014), the Torn Cubist de Scott Rubin (2<sup>ème</sup> prix : OSSIA New Music 2013-2014 Composition Prize) et Graffiti Songs de Matthew Ricketts (1<sup>er</sup> prix : catégorie Serge Garant de la Fondation SOCAN 2011). L'ensemble a été présenté par plusieurs organismes dont l'ECM+, la Music Gallery : Emergents Series, la SMCQ, Erreur de type 27, Innovations en concert et Code d'accès. L'ensemble Paramirabo désire remercier ses fidèles collaborateurs ainsi que la Fondation SOCAN, le Conseil des arts de Montréal, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur généreux appui.